

Localisation du contrôle et efficacité d'un programme de remédiation cognitive.

Résumé :

Les programmes de remédiation cognitive ont pour ambition d'améliorer l'efficacité des sujets dans la résolution de problèmes, l'exécution des tâches ou dans les apprentissages. Les évaluations de ces programmes montrent que les résultats obtenus sont variables selon les individus.

Cette étude contribue à la mise en évidence des facteurs susceptibles d'expliquer cette variabilité : *on formule l'hypothèse que les internes tirent un meilleur profit des programmes de remédiation.*

Un groupe de 37 sujets adultes en formation professionnelle continue passe le test *Mécanique* avant et après une session avec les *Exercices pour développer l'intelligence*. Ils répondent également à la *Nouvelle échelle de localisation du contrôle-interne externe*.

L'effet différentiel du traitement pédagogique est évalué par l'importance de l'effet de reclassement (rang de la différence des rangs au M, avant et après traitement).

Globalement, les résultats confirment l'hypothèse de départ : *les internes se reclassent mieux que les externes sur l'échelle psychométrique* ($r=0,31^*$).

Toutefois, la relation n'est pas simple : d'une part le reclassement est lié au niveau de départ ($r=0,37^*$), et d'autre part les deux variables indépendantes sont fortement liées ($r=0,70^{**}$).

L'étude des corrélations partielles et multiple semble indiquer que la variable de niveau de départ, qui se réfère au facteur général de l'intelligence, « explique » à la fois les variations de localisation du contrôle et de reclassement des sujets.

Le constat pose la question du statut psychologique de la variable conative par rapport à la variable cognitive : simple « ombre portée » du facteur général dans le domaine de la croyance ou bien « poisson pilote » de l'investissement cognitif dans l'activité ?

